

REVUE FRANÇAISE DE SCIENCE POLITIQUE

Volume 64 - Numéro 6 - Décembre 2014

SOMMAIRE

FLORENCE (1200-1530) : LA RÉINVENTION DE LA POLITIQUE

La République de Florence (12 ^e -16 ^e siècle) Enjeux historiques et politiques <i>Jean Boutier, Yves Sintomer</i>	1055
Formes électoralles et conception de la communauté dans les communes italiennes (12 ^e -14 ^e siècle) <i>Hagen Keller</i>	1083
Les pratiques institutionnelles de la République florentine Du <i>regime del Popolo</i> de 1282 à la réforme électorale de 1328 <i>Piero Gualtieri</i>	1109
La classe dirigeante de Florence au tournant du 14 ^e et 15 ^e siècle <i>Laura De Angelis</i>	1123
Le régime de Côme de Médicis au moment de son arrivée au pouvoir (1434) <i>Riccardo Fubini</i>	1139
Les premières années du Grand Conseil de Florence (1494-1499) <i>Nicolai Rubinstein</i>	1157

LECTURE THÉMATIQUE

Les coordonnées historiographiques de l'histoire politique florentine <i>Lorenzo Tanzini</i>	1187
--	------

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

LECTURES CRITIQUES

Freins ou moteurs de l'histoire ? Trois thèses économiques sur les institutions politiques <i>Yves Schemeil</i>	1201
La chaotique institutionnalisation de l'UMP <i>Frédéric Sawicki</i>	1211
Résilience et transition des régimes communistes <i>Diane Ethier</i>	1214
Quelques publications relatives à Jaurès <i>Jacqueline Lalouette</i>	1220

COMPTE RENDUS CROISÉS

- Nathalie Duclos, *L'Écosse en quête d'indépendance ? Le référendum de 2014*
Edwige Camp-Pietrain 1224

- Edwige Camp-Pietrain, *L'Écosse et la tentation de l'indépendance. Le référendum d'autodétermination de 2014*
Nathalie Duclos 1225

COMPTE RENDUS

- Arnaud Saint-Martin, *La sociologie de Robert K. Merton*
François Chazel 1226
- David L. Swartz, *Symbolic Power, Politics, and Intellectuals. The Political Sociology of Pierre Bourdieu*
Hervé Rayner 1229
- Jonathan Martineau (dir.), *Marxisme anglo-saxon : figures contemporaines.*
De Perry Anderson à David MacNally
Fabien Escalona 1230
- Richard Rose, *Learning About Politics in Time and Space. A Memoir*
Thibaud Boncourt 1231
- Elinor & Vincent Ostrom, *Choice, Rules and Collective Action. The Ostroms on the Study of Institutions and Governance*
Andy Smith 1232
- Alessandro Nai, *Choisir avec l'esprit, voter avec le cœur. Causes et conséquences des processus cognitifs de formation de l'opinion en Suisse lors des votations fédérales*
Raïl Magni Berton 1235
- Stephen Coleman, *How Voters Feel*
Florence Faucher 1237
- Meredith Rolfe, *Voter Turnout. A Social Theory of Political Participation*
Vincent Tiberj 1238
- Heather Stoll, *Changing Societies, Changing Party Systems*
Jean-Benoit Pilet 1240
- Hans Noel, *Political Ideologies and Political Parties in America*
Thomas Ehrhard 1241
- Patrick J. Egan, *Partisan Priorities. How Issue Ownership Drives and Distorts American Politics*
Laure Squarcioni 1243
- Jean-Michel De Waele, Fabien Escalona, Mathieu Vieira (eds), *The Palgrave Handbook of Social Democracy in the European Union*
Gérard Grunberg 1244
- Nicolò Conti (ed.), *Party Attitudes Towards the EU in the Member States. Parties for Europe, Parties Against Europe*
Yoav Shemer-Kunz 1246
- Carolyn Ban, *Management and Culture in an Enlarged European Commission : From Diversity to Unity ?*
Véronique Dimier 1247
- Pierre Leroux, Philippe Riutort, *La politique sur un plateau. Ce que la télévision fait à la représentation*
Isabelle Rigoni 1249
- Christine Leteinturier (dir.), *Les journalistes français et leur environnement : 1990-2012. Le cas de la presse d'information générale et politique*
Nicolas Kaciak 1250
- Fabien Granjon (dir.), *De quoi la critique est-elle le nom ?*
Frédéric Neyrat 1252
- Denis Merklen, *Pourquoi brûle-t-on des bibliothèques ?*
Amandine Martor 1253
- Charlotte Halpern, Pierre Lascombes, Patrick Le Galès (dir.), *L'instrumentation de l'action publique. Controverses, résistances, effets*
Cyril Benoît 1256
- Ludivine Damay, Benjamin Denis, Denis Duez (dir.), *Savoirs experts et profanes dans la construction des problèmes publics*
Renaud Crespin 1257
- Yannis Papadopoulos, *Democracy in Crisis ? Politics, Governance and Policy*
Juliette Roussin 1258
- Susan H. Williams (ed.), *Social Difference and Constitutionalism in Pan-Asia*
Virginie Dutoya 1260
- John Clarke, Kathleen Coll, Evelina Dagnino, Catherine Neveu, *Disputing Citizenship*
Armelle Gaulier 1261
- Ilia Murtazashvili, *The Political Economy of the American Frontier*
Hélène Pellerin 1262

Niilo Kauppi, Mikael Rask Madsen (eds), <i>Transnational Power Elites. The New Professionals of Governance, Law and Security</i>	1263	Jason Stuart Maloy, <i>Democratic Statecraft. Political Realism and Popular Power</i>	1274
<i>Anne Catherine Wagner</i>		<i>Carlo Invernizzi Accetti</i>	
Armando Barrientos, <i>Social Assistance in Developing Countries</i>	1264	Myra Marx Ferree, <i>Varieties of Feminism : German Gender Politics in Global Perspective</i>	1275
<i>Carla Tomazini</i>		<i>Gwenaëlle Perrier</i>	
Andrew C. Gould, Anthony M. Messina (eds), <i>Europe's Contending Identities. Supranationalism, Ethnonationalism, Religion, and New Nationalism</i>	1266	Richard F. Kuisel, <i>The French Way. How France Embraced and Rejected American Values and Power</i>	1277
<i>Christophe Roux</i>		<i>Pierre-William Fregonese</i>	
David Chappell, <i>The Kanak Awakening. The Rise of Nationalism in New Caledonia</i>	1267	Daniel A. Bell, Chenyang Li, <i>The East Asian Challenge for Democracy. Political Meritocracy in Comparative Perspective</i>	1278
<i>Isabelle Merle</i>		<i>Marie Duru-Bellat</i>	
Mohammed Hachemaoui, <i>Clientélisme et patronage dans l'Algérie contemporaine</i>	1268	Cécile Pelaudeix, Alain Faure, Robert Griffiths (eds), <i>What Holds the Arctic Together ?</i>	1279
<i>Marie Vannetzel</i>		<i>Franck Petiteville</i>	
Daniel Iglesias, <i>Les mythes fondateurs du Parti Apriste Péruvien. Sociohistoire de la culture politique d'un parti latino-américain (1923-1980)</i>	1270	REVUE DES REVUES	1281
<i>Marie-Ester Lacuisse</i>		<hr/>	
Yoshihiro Ishikawa, <i>The Formation of the Chinese Communist Party</i>	1271	RÉSUMÉS/ABSTRACTS	1287
<i>Xiaohong Xiao-Planes</i>		<hr/>	
Ariel Colonemos, <i>La politique des oracles. Raconter le futur aujourd'hui</i>	1273		
<i>Okan Germiyanoğlu</i>			

ABSTRACTS RÉSUMÉS

Jean Boutier et Yves Sintomer

LA RÉPUBLIQUE DE FLORENCE (12^e-16^e SIÈCLE) Enjeux historiques et politiques

Les communes médiévales et renaissantes ont réinventé le politique, entendu au sens d'un débat public sur les choses de la cité appuyé sur des procédures électives et délibératives permettant aux citoyens une participation politique institutionnalisée. La Commune de Florence occupe une place centrale dans cette évolution, mais ce moment important de l'histoire occidentale reste largement méconnu chez les auteurs francophones, et tout particulièrement chez les politistes. Cet article introduit le numéro de la *Revue française de science politique* sur l'histoire politique de Florence, centré sur les procédures institutionnelles permettant de prendre des décisions et de choisir les magistrats. Il en souligne certains des principaux enjeux pour les recherches sur le politique, bien au-delà des spécialistes de l'histoire florentine.

THE REPUBLIC OF FLORENCE (12th-16th CENTURY) Historical and political issues

In the Middle-Age and the Renaissance, European communes have reinvented the political, namely a public debate on the polity with electoral and deliberative procedures that enable citizens to participate in the institutional politics. The Commune of Florence had a central position in this evolution, but this important period of the Occidental history tends to be neglected by French-speaking researchers, and especially by political scientists. This article introduces the issue of the *Revue française de science politique* on the political history of Florence, an issue that focuses on the electoral and decision-making procedures. The article underlines some of the most important dimensions of this history for the research on the political, much beyond the scholars who are specialized on Florentine history.

Hagen Keller

FORMES ÉLECTORALES ET CONCEPTION DE LA COMMUNAUTÉ DANS LES COMMUNES ITALIENNES (12^e-14^e siècle)

L'article livre une synthèse de l'évolution des formes électoralles et de la conception de la communauté dans les communes italiennes du 12^e au 14^e siècle. Celles-ci firent preuve d'une étonnante inventivité politique. Elles multiplièrent les « votes de compromis » à plusieurs échelons, furent avec l'Église l'un des foyers de l'introduction du vote majoritaire et, à partir du 13^e siècle, eurent massivement recours au tirage au sort. Dans cette dynamique s'entrecroisaient des conflits sociaux, des débats procéduraux et une conception normative qui pensait les modes de scrutin en fonction de l'objectif de désignation des candidats les plus impartiaux, les plus justes et les plus utiles pour l'harmonie communale – une logique fort différente des élections dans les démocraties modernes.

ELECTION FORMS AND THE CONCEPTION OF COMMUNITY IN ITALIAN COMMUNES (12th-14th century)

The article offers a synthesis of the evolution of the electoral techniques and of the conception of the community in the Italian communes between the 12th and the 14th century. The Italian communes were a place of an astonishing political imagination. They developed the “vote by compromise” with several steps, were together with the Church one of the sources of the majority vote and, from the 13th century onwards, developed massively the use of sortition. Several dimensions were important in these developments: social conflicts, procedural debates, and a normative conception that saw the voting systems as a tool for designating the most impartial, just and useful persons in the perspective of communal harmony – a conception quite different from the one that underlies elections in modern democracies.

Piero Gualtieri

**LES PRATIQUES INSTITUTIONNELLES
DE LA RÉPUBLIQUE FLORENTINE**
Du *regime del Popolo* de 1282 à la réforme
électorale de 1328

La réforme de 1328, qui modifia les modalités d'élection aux offices qui comptaient le sommet de l'exécutif citadin, représenta un moment majeur de l'histoire politico-institutionnelle florentine. Après avoir décrit de façon synthétique le fonctionnement institutionnel de la cité, l'article parcourt l'évolution des pratiques électorales à partir de l'introduction de la magistrature du priorat des Arts (1282) qui, en un temps relativement bref, s'imposa comme le pivot du gouvernement. L'analyse d'une telle évolution permet de comprendre comment la réforme, qui ouvrit pourtant un nouveau cours de la pratique politique florentine, fut de fait l'assemblage sous une forme inédite d'éléments déjà présents dans la tradition institutionnelle locale, et vint ainsi parachever un long processus d'expérimentation politique, enchaînement de moments clairement identifiés.

**INSTITUTIONAL PRACTICES
OF THE FLORENTINE REPUBLIC**

From the *Regime del Popolo* to the Electoral Reform 1282-1328

The reform of 1328 that modified the modalities of election to the highest functions of the city's executive, represents a significant moment in Florentine political-institutional history. The article first gives an overview of the institutional functioning of the city-state and then goes on to discuss the evolution of electoral practices based on the introduction of the magistracies of the Priory of Arts (1282). In a relatively short period, this established itself as the hub of the city's government. An analysis of such an evolution helps understand how the reform, though opening a new chapter in Florentine politics, was in fact an original assemblage of already existing elements in the local institutional tradition. It thus completed a long process of political experimentation in a series of clearly identified moments.

Laura De Angelis

**LA CLASSE DIRIGEANTE DE FLORENCE
AU TOURNANT DU 14^e ET 15^e SIÈCLE**

L'article s'attache aux dynamiques du pouvoir politique à l'intérieur de la Florence de la première Renaissance lorsque, à l'intérieur d'un cadre institutionnel pourtant presque inchangé par rapport aux grandes réformes des premières décennies du 14^e siècle, la conduite de la cité et de l'État fut assurée avec force par une classe dirigeante toujours plus unie autour des familles d'ancienne tradition citadine. Cette classe dirigeante, définie dans son extension numérique et dans ses caractéristiques de représentation sociale, promut une figure nouvelle de « professionnel » de la politique, qui concernait peut-être près d'un dixième de la population mâle adulte de la cité au début du 15^e siècle.

**THE GOVERNING CLASS OF FLORENCE
FROM 14th-15th CENTURY**

The article studies the dynamics of political power within Florence during the early Renaissance. Within a practically unchanged institutional framework as far as the big reforms of the first decades of the 14th century were concerned, the running of the City and the State was forcefully ensured by a ruling class still constituted by old urban families. This ruling class, by its numbers and by its social representation, promoted a new figure of the “professional” politicians that may be touched nearly a tenth of the male adult population of the city at the start of the 15th century.

Riccardo Fubini

LE RÉGIME DE CÔME DE MÉDICIS AU MOMENT DE SON ARRIVÉE AU POUVOIR (1434)

En 1434, Côme de Médicis rentra à Florence après un an d'exil à Venise. Ce retour marqua le début d'un processus majeur de changement politico-institutionnel, qui aboutit à terme à l'instauration d'un principat (1530-1532). Ce « moment 1434 » ne fait pas pour autant l'objet d'un consensus historiographique. Le pouvoir médicéen reposait toujours sur le même groupe de citoyens privilégiés, base du pouvoir politique depuis les années 1380 ; il n'opéra dans un premier temps aucun changement constitutionnel, mais instaura un recours régulier à l'extraordinaire, qui transforma de fait la réalité des pratiques politiques. À partir d'une relecture critique de la vie politique florentine des années 1380 aux années 1450, l'article pose la question essentielle des fondements du constitutionalisme florentin.

THE REGIME OF COSIMO DE' MEDICI ON HIS ARRIVAL TO POWER (1434)

In 1434, Cosimo de' Medici returned to Florence after a year's exile in Venice. His reappearance marked the beginning of important political and institutional changes, which in the long term culminated in the installment of a principality (1530-1532). Nonetheless, the "moment of 1434" has not been the object of a historiographical consensus. The Medici's power still rested on the same group of privileged citizens, who formed the basis of political power since the 1380s. It did not bring about any immediate constitutional change, but instituted a regular recourse to extraordinary practices that transformed the reality of political practices. The paper raises the fundamental question of the bedrock of Florentine constitutionalism through a critical re-reading of Florentine political life from the 1380s to the 1450s.

Nicolai Rubinstein

LES PREMIÈRES ANNÉES DU GRAND CONSEIL DE FLORENCE (1494-1499)

Cet article retrace l'évolution complexe des procédures constitutionnelles et électives et les débats dont elles furent l'objet durant les premières années du Grand Conseil de Florence, après le rétablissement du régime républicain qui suivit la chute des Médicis et dans une période marquée par l'action de Jérôme Savonarole. Dans ces débats s'intriquaient étroitement des considérations principales relatives au poids des différentes couches sociales présentes dans le Grand Conseil ou aux caractéristiques attendues de l'élection et du tirage au sort, des manœuvres tactiques visant à favoriser procéduralement tel ou tel camp politique et des soucis pratiques relatifs à l'organisation concrète des débats (besoin de disposer d'une salle adéquate, problèmes de quorums, etc.). Ce n'est qu'après plusieurs années que le tirage au sort des charges devint une revendication du courant « populaire » et finit par s'imposer.

THE EARLY YEARS OF THE GREAT COUNCIL OF FLORENCE (1494-1499)

This article analyses the complex evolution of the constitutional and electoral procedures and the debates about them during the first years of the Florentine Great Council, when the republican regime was reestablished after the fall of the Medici, at a time when Jerome Savonarola was very influential. Several dimensions were inter-linked : fundamental reflections about the weight of the different social groups that were part of the Great Council or the supposed characteristics of election and sortition, tactical manoeuvres that were intended to procedurally promote such or such political camp, and practical concerns about the concrete organization of the debates (need to have an adequate room, need of reaching a quorum, etc.). It is only after some years that the sortition of the magistrates became a claim of the "popular" current and was eventually adopted.